

## **20. LES CONFLITS DANS LE MONDE**

Le développement humain est un processus long, complexe, et fragile... qui peut être dramatiquement remis en question par des conflits armés. Les pays n'ont toutefois pas tous la même capacité de « résilience » face à la guerre. Après la Seconde Guerre Mondiale, les pays d'Europe mais aussi le Japon, ont réussi à se reconstruire, et même à moderniser profondément leurs structures économiques, en une dizaine d'années. Certains éléments du développement humain, comme le niveau d'éducation ou l'accès à la médecine et aux soins, peuvent en effet être considérés comme acquis à partir d'un niveau donné. Un conflit peut alors entraîner une stagnation dans les progrès, voire une régression ponctuelle, qui sera assez vite résorbée à la fin des affrontements.

Pour les pays qui sont encore confrontés à d'importants retards de développement, les guerres sont des fléaux absolus, dans la mesure où ils compromettent gravement les quelques rares progrès qui ont pu être réalisés. Elles affaiblissent les populations, les réduisant parfois à une misère qui peut faire sentir ses effets bien longtemps après la fin des conflits. La sous-alimentation des jeunes enfants, en particulier, qui peut se produire dans des zones où l'aide humanitaire ne parvient pas en raison des violences, continuera de produire ses effets débilissants sur les populations pendant toute la vie de ces futurs adultes...

Le Heidelberg Institute for International Conflict Research, hébergé par la célèbre université allemande, publie chaque année depuis 22 ans un « Conflict Barometer » qui se propose d'ausculter tous les conflits dans le monde, mois par mois et région par région, à partir de critères rigoureusement définis. Ces critères sont : les armes utilisées ; le nombre de personnes impliquées dans les actions violentes ; le nombre de victimes ; l'ampleur et la nature des destructions ; et l'existence de réfugiés fuyant les zones de combats. La compilation de ces données permet de hiérarchiser les conflits sur une échelle à 5 degrés, allant du simple contentieux à la guerre. Le baromètre de l'année 2013, dernier disponible, recense pour cette année 118 contentieux ; 75 crises non-violentes ; 176 crises violentes ; 25 guerres limitées ; et 20 guerres. Certains de ces conflits s'étendent évidemment sur plusieurs années. Cette publication est accessible sur Internet, à l'adresse [www.hiik.de/en](http://www.hiik.de/en) (en anglais...)

En complément de ce travail, un autre projet de l'université d'Heidelberg est la constitution d'une base de données recensant tous ces conflits, leur durée et leur intensité, depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Ce projet et cette base de données s'appellent CONIAS, pour CONflict Information and Analysis System.

La base de recensement de ces conflits est territoriale. Certains pays acteurs de conflits, comme les Etats-Unis ou la France n'apparaissent pas dans la mesure où les actes de guerre ne sont pas commis sur leurs territoires. Un même territoire peut par ailleurs être soumis à plusieurs conflits simultanément, avec des acteurs et des motivations multiples, ce qui explique que le total du nombre d'années de guerre sur une période soit parfois supérieur à la durée totale (c'est le cas au Soudan...).

Sur la période 1990-2013, 46 pays ont connu des situations de guerre. Les années 2004-2005 ont été les plus pacifiques, avec « seulement » 2 guerres. Depuis 2011 et le mouvement des printemps

arabes, le nombre de conflits repart nettement à la hausse. Il convient toutefois de garder à l'esprit que ce nombre d'années de guerre ne rend compte que de l'existence de conflits violents, mais pas vraiment de leur ampleur... A titre indicatif, on peut se souvenir que la Seconde Guerre Mondiale a fait, sur toute sa durée, une moyenne de 25 000 morts par jour ; dans la guerre en Syrie, l'un des conflits actuels les plus violents, les 191 000 victimes (chiffre ONU) de mars 2011 à août 2014 correspondent à 150 morts par jour, ce qui reste évidemment dramatique pour ce pays !

<b>Les 5 pays les plus frappés par la guerre</b>
Sud-Soudan ; Soudan (27 années)
Afghanistan (24 années)
Ouganda (15 années)
Irak (14 années)
Somalie (13 années)
<b>Nombre d'années de guerre(s) – 1990-2013 - CONIAS</b>

*La carte met en évidence la forte exposition de l'Afrique et du Moyen-Orient aux tensions et aux conflits violents. On peut remarquer que la grande majorité de ces conflits n'opposent pas des Etats entre eux, mais des gouvernements à des groupes armés animés par des motivations variées. La plupart du temps, il s'agit de populations qui ne reconnaissent pas l'autorité des gouvernements, pour des motivations plus ethniques et/ou religieuses qu'idéologiques. L'exemple le plus dramatique de ces conflits inter-ethniques est évidemment le génocide rwandais de 1994. Si l'Afrique présente tant de tensions, c'est aussi en raison de son héritage historique, et notamment des frontières, legs de la période coloniale qui contraignent à la coexistence politique des populations auxquelles il manque le principal ingrédient d'une nation : la volonté de vivre ensemble, autour d'un projet politique et social.*

*Des conflits résultent aussi de l'implosion de certains pays, comme l'ex-URSS ou l'ex-Yougoslavie, dont le morcellement a pu provoquer des déchirements sanglants. L'exemple heureux de l'ex-Tchécoslovaquie montre toutefois que ce scénario noir n'est pas une fatalité. De plus en plus de conflits résultent aussi de l'action armée de groupes mafieux, qui créent de vraies situations de guerre dans des pays au développement pourtant satisfaisant, comme le Mexique. Enfin, la progression du terrorisme associé à l'islamisme, à travers les mouvements comme Al Qaida ou des groupes djihadistes sont aussi de graves facteurs d'instabilité et d'entrave au développement humain.*